



TRIBUNE

Voyage d'étude à Alger *Fenêtres sur la ville...*

Vue époustouflante de l'hôtel en surplomb de toute la baie d'Alger... le ton est donné pour ce voyage riche en rencontres, découvertes et aventures !

A peine sortis de l'hôtel, nous sommes tout de suite saisis par la topographie de la ville, qui en fait à la fois un magnifique amphithéâtre sur la baie, mais aussi lance un sacré défi sur l'évolution de la ville et de son accessibilité au quotidien.

Nous voilà plongés au cœur de la vie qui grouille du quartier de Bab El Oued, littéralement « la porte de la rivière », sur des routes qui serpentent et forment un vrai dédale d'escaliers entre les collines, avec ses téléphériques qui créent des connexions, et où viennent se nicher des terrasses urbaines qui laissent apparaître des fenêtres sur la ville. Nous découvrons le partage hiérarchique des espaces qui font la ville, entre la place qui est l'espace de l'anonymat, les rues, les impasses quasiment privées, et l'organisation des espaces privés autour des patios, au cœur de l'intimité des familles.

Arrivée à la basilique Notre-Dame d'Afrique, enveloppée de couleurs rosées qui contrastent avec le bleu profond de la Méditerranée, ce promontoire nous laisse découvrir une nouvelle vue sur la ville d'Alger.

Alger est une ville entièrement tournée vers la mer, sa présence est forte, à la fois visuellement avec ses points de vue réguliers sur la baie et aussi sa culture qui fait d'elle un carrefour de la Méditerranée.

Mais c'est aussi une ville qui tourne le dos à la mer avec des éléments d'aménagement de son front de mer et son port qui crée une barrière forte à ses pieds.

Nous saisissons les enjeux actuels de la ville pour trouver la réponse la plus appropriée face à son développement et évolution, et créer des liens urbains les plus pertinents.

Nous découvrons des projets d'aménagement d'espaces publics qui sont en cours, avec la réalisation de percées urbaines et des jardins qui arrivent à voir le jour, malgré des contraintes réglementaires qui sont en cours d'évolution, et qui leur permettraient de concrétiser leurs ambitions pour cette ville à fortes potentialités.

Dans notre dédale, nous traversons le quartier de la Ville Céleste, et nous nous arrêtons en surplomb de la carrière Jobert qui est en fin d'exploitation. Ce quartier est le symbole même des enjeux de la ville en termes de requalification urbaine, sur un site niché sur la falaise, véritable terrain d'expérimentation où tout est à construire.

Nous terminons notre parcours par la découverte d'un récent centre commercial « Garden City » livré en 2021. Un cœur de ville prend vie autour de cette rue centrale jalonnée de placettes, avec un jeu de balcons et passerelles en amphithéâtre. Même s'il semble être un projet qui a généré un nouveau lieu de vie animé, les façades extérieures du centre, relativement opaques pour des raisons d'intimité vis-à-vis du quartier résidentiel avoisinant, nous questionnent sur la pertinence de son traitement urbain avec le quartier autour.

Rencontres avec des intervenants passionnants et passionnés, qui nous racontent Alger comme un laboratoire d'expérimentations. Ils nous font part aussi de leurs doutes et combats quotidiens, toujours avec une grande humilité, et distance qu'ils prennent face à ce qui a fonctionné ou non, portés par une vraie compréhension de la façon de vivre des microsociétés, et leurs réflexions pour construire l'avenir en mettant l'humain au cœur de chaque projet.

« L'architecture est un mur de contraintes et de poésie... » Halim Faïdi, Architecte et Urbaniste

